

*Maniere prompte de prévenir & de guérir
les panaris, par Mr. Côme, ancien chi-
rurgien des armées françoises, résidant à
Poitiers.*

DU moment qu'on a lieu de craindre un panaris, il faut plonger le doigt dans de l'eau chaude, à laquelle on a ajouté de l'extrait de Saturne, & de l'eau-de-vie, une once de l'un & de l'autre sur deux pintes d'eau. Dans le cas où on ne pourroit avoir de l'extrait de Saturne ou de l'eau-de-vie, on se serviroit d'une poignée de sel commun, & d'un demi-verre de vinaigre, & on frotteroit bien fort la partie malade dans ce bain, avec la main, pendant une heure, soir & matin, avant le repas, en faisant prendre en même tems d'une tisanne chaude, faite avec une pomme coupée en quatre, ou un paquet de chiendent, un peu de réglise ou d'orge mondé. Après avoir ainsi frotté la partie, on couvrira le mal avec de la mie de pain bouillie dans l'eau; & après avoir mis tous ces moyens en usage, pendant deux jours bien exactement, on fera une incision longitudinale bien profonde sur le mal même, ou bien à côté, ayant soin de ne pas blesser les tendons ni les ligamens, & on mettra ensuite la partie dans le même bain; on la frottera comme ci-devant pendant tout le tems que le sang coulera, après quoi on continuera à couvrir la partie avec le même cataplasme, & tout le reste comme ci-devant. Il faut remarquer que toutes les fois qu'on aura reçu un coup ou une piqure sur un doigt, il faut sur le champ faire saigner la partie frappée ou piquée, sans quoi on est exposé à avoir un panaris; mettre la partie dans l'eau & la bien frotter; & si 24 heures après on sent des élansemens ou des douleurs vives, il ne faut pas